

ABONNEMENT
 Par année.....\$5.00
 Pour six mois..... 2.50
 Pour quatre m..... 1.00

Edition Hebdomadaire
 Pour l'année.....\$1.00
 Payable d'avance.

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES
 Première insertion, par ligne... \$6.10
 Pour les jours..... 0.05
 Trois fois par semaine..... 0.10
 Une fois la semaine..... 0.05

Avis de Naissance, Mariage ou Décès.....
 Pour les annonces à long terme conditions spéciales.

LOUIS LUSSIER, Rédacteur

"RELIGION ET PATRIE"

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

LE CANADA

Ottawa et Hull, 23 Janvier 1886

CONVOCAION DU PARLEMENT

Le Parlement va être convoqué pour la dépêche des affaires, le jeudi, 25 février prochain.

UN SIGNE DES TEMPS.

M. Melchior Prévost, l'adversaire le plus acharné que l'honorable M. Chapleau compte dans le comté de Terrebonne, vient de se faire battre comme maire de St-Jérôme.

L'Etendard devrait citer ce fait pour prouver que l'Assemblée du 20 courant a été une défaite pour le Secrétaire d'Etat.

SOUS UN JOUR NOUVEAU

Le Pionnier de Sherbrooke, qui a vogué quelque temps dans les eaux du parti soi-disant national, a été déseillé tout-à-fait par le discours de M. Blake à Londres, Ontario.

Il vient de publier, à ce sujet, un excellent article, que nous sommes heureux de signaler à nos lecteurs: L'homme de demain, y est-il dit, le futur premier ministre du Canada, celui qui remplacera sir John A. Macdonald, advenant la chute de ce dernier, l'honorable M. Blake, vient de parler.

Absent du pays au moment de l'exécution de Riel, et durant l'agitation qui l'a suivie, il devait en arrivant se prononcer, et sur la pendaison, et sur le mouvement politique qui doit avoir pour effet de le faire monter au pouvoir.

Ses amis de la Province de Québec ont remué ciel et terre, depuis trois mois, pour construire une plate-forme politique sur l'échafaud de Régina; ils ont partout exploité le sang du supplicié pour se faire de nouveaux adhérents. D'un autre côté ses partisans anglais avaient été unanimes à demander la mort du chef rebelle. M. Blake devait connaître, mieux que personne, les sentiments fanatiques qu'il avait lui-même si puissamment contribué à créer dans Ontario. Il n'avait pu oublier avec quel zèle haineux, avec quel cruel acharnement il avait jadis mis la tête de Riel à prix, dans le but d'augmenter sa popularité et de cimenter les liens de son parti dans la province supérieure.

L'homme aux deux intresses n'était pas plus embarrassé que ne le fut M. Blake en remettant les pieds sur ce continent, Les libéraux de Québec auraient bien voulu lui prodiguer les premiers embrassements; mais il eut soin de fuir leurs caresses, qui d'ailleurs menaçaient d'être un peu vives pour un cœur partagé comme le sien. Faisant donc semblant de ne pas apercevoir les tendresses que notre chère Province lui réservait, il vola vers la froide Ontario, pour aller s'abattre sur London où, le 14 courant, un banquet réformiste eut lieu en son honneur. C'est là que le grand chef se fit entendre. Avec toutes les réticences auxquelles la langue humaine peut se prêter, avec tous les déguisements propres à ménager des échappatoires au besoin, il a dû, évidemment mal-

gré lui, faire connaître son opinion sur l'agitation politique fomentée par les libéraux de Québec;

Je ne désire pas, dit-il, engager une lutte de parti sur la tragédie de Régina. Je ne désire pas, sous une plate-forme politique sur l'échafaud de Régina, ni révoquer, ni révoquer les liens de parti avec le sang d'un condamné.

Il aurait pu ajouter avec son principal organe, le Globe de Toronto: d'un condamné qui a richement mérité la mort. Après avoir ensuite déclaré que dans son opinion le gouvernement ne saurait être défait durant la prochaine session, il ajoute plus loin:

Quelques uns des partisans du gouvernement ont, dans la province de Québec, de concert avec plusieurs de ses adversaires, dénoncé son action en un langage très-énergique, et des expressions ont été employées, des suggestions ont été faites, des choses ont été accomplies, qui ne sauraient avoir mon approbation.

Cette attitude de M. Blake jette un jour nouveau sur la situation politique. En rapprochant cette attitude de ton Je la presse grite, et de la déclaration nette et formelle de sir Richard Cartwright, qui disait récemment: Je ne condamne pas le gouvernement pour l'exécution de Riel, il est évident que ces messieurs ne pensent pas autrement que sir J. A. McDonald sur la pendaison du chef métais.

Lorsque le recours en grâce de ce fameux agitateur était appuyé de nos vœux à peu près unanimes, les griter d'Ontario demandaient sa mort à grands cris, et ces cris, plus que tous autres peut-être, ont largement contribué à étouffer la voix de la clémence.

Le discours de M. Blake est plein d'enseignements, non seulement pour les libéraux canadiens français, dont les excès et sont désavoués en termes formels, mais de plus il dissipera bien des illusions chez certains conservateurs entraînés de bonne foi dans le mouvement soi-disant national. Ces conservateurs, tout en reconnaissant les méfaits dont Riel s'est rendu coupable et sans justifier sa rébellion, avaient néanmoins déploré sa mise à mort comme inutile et entourée de circonstances qui la rendaient cruelle. Obéissant à l'effervescence irrésistible du moment, écoutant, surtout, les dictées du sentiment national blessé, ils avaient un instant songé à briser leur vieille allégeance politique, pour suivre ce qu'on cherchait à représenter comme un nouveau parti. Mais, en hommes sages, ils ont voulu attendre les événements, étudier les idées, les tendances qui s'affirmeraient de part et d'autre, avant de se séparer formellement d'un vieux drapeau, à l'ombre duquel notre influence n'a cessé de grandir depuis un quart de siècle. Encore quelques semaines et les chambres se réuniront à Ottawa. C'est là que vont se produire et se discuter tous les documents ayant rapport à ce qu'on est convenu d'appeler la tragédie de Régina. C'est là et alors, là et alors seulement, que les amis de la vérité pourront se former une opinion en bon état de cause.

En attendant, et vu la position prise par M. Blake et son principal lieutenant M. Cartwright, il faut avouer que

Rien ne nous presse assurément de changer de gouvernement.

OU SIGNER

Tous ceux qui désireraient signer la requête du Cercle Lafontaine, demandant l'amnistie des Métais et Sauvages condamnés à la prison et au pénitencier à la suite de la révolte du printemps dernier au Nord-Ouest, peuvent le faire en s'adressant chez MM. Oscar McDonnell, rue Rideau, A. D. Richard, rue Sussex, J. B. C. Dunn, coin des rues Dalhousie et St André, N. A. Savard, coin des rues Dalhousie et Murray, P. A. Hudon, rue St Patrice, C. A. Gagné, rue Wellington, ainsi qu'aux bureaux de La Vallée d'Ottawa et du Canada.

Les listes devront être closes dès lundi soir.

LES FAITS DU JOUR

On signale 15 cas de variole à la Jeune Lorette, P.Q.

Sarah Bernhardt doit s'embarquer pour l'Amérique le 15 avril prochain.

Il est rumeur que le Grand-Tronc va congédier prochainement une centaine de ses employés

On a posé la candidature de Meissonnier, le célèbre artiste, comme sénateur pour le département de Seine-et-Oise.

Si M. McKay, le millionnaire américain, y possède un château quelque part, bien sûr il ne votera pas pour lui.

Au dernières élections du Royaume Uni, plusieurs candidatures ouvrières et agricoles ont réussi; il est probable que cette innovation aura pour effet de faire adopter une loi décrétant le paiement des membres de la chambre des Communes. Le parlement anglais est le seul au monde, aujourd'hui, dont les membres donnent leurs services gratuitement.

Au Cercle des Familles

La conférence de dimanche prochain à l'Institut, sera donnée par le Rév. Père Marsan, O.M.I. Sujet: "L'étude des sciences naturelles parmi nous." Le conférencier illustrera sa lecture par quelques expériences chimiques.

Il y aura aussi chant et musique et la soirée se terminera par une jolie comédie en un acte, intitulée: "L'homme à la fourchette," interprétée par les membres du Cercle Dramatique de l'Institut. Prix d'admission, 10 cts.

THEATRE ROYAL

Locataire et Direct. J. H. GILMOIR
 Gérant, L. HOWARD

SEMAINE COMMENCANT
LE 18 JANVIER 1886.
THE PRIVATE SECRETARY

Semaine commençant
LUNDI, 25 JANVIER,

Une grande représentation complémentaire, au bénéfice du fond de secours destiné à couvrir les frais de la réception offerte aux Volontaires d'Ottawa, sous le patronage de Son Excellence le Gouverneur-Général Lord Lansdowne.
 On jouera le grand drame militaire

YOUTH

La pièce du genre la plus attrayante et considérable qui ait jamais été représentée en Amérique.
 Les prix d'admission seront:
 Places d'Orchestre 75 cts.
 Parquet 50 cts.
 Galeries 25 cts.

ASSOCIATION MEDICALE

Britannique - Américaine,
 REPRÉSENTANT LE

DR. J. D. KERGAN

ET SON CÉLÈBRE

CONSEIL MÉDICAL INTERNATIONAL

SERA A

L'Hotel Russell
OTTAWA,

DEPUIS

Samedi matin, le 23 Janvier,

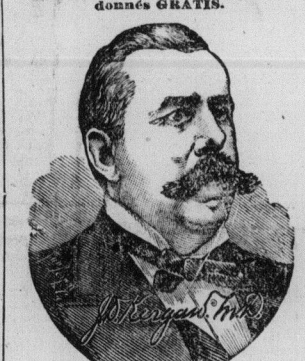
jusqu'à

Samedi soir, 30 Janvier 1886.

HEURES DE CONSULTATION:

Tous les jours depuis 8 hrs. du matin jusqu'à 8 30 hrs. du soir.
 (Dimanche excepté.)

Consultations et avis concernant toutes les maladies et infirmités données GRATUITS.



Première Tournée de 1886.

Il est à peine nécessaire d'annoncer en détail aux invalides des extrêmes que chaque année a ajouté considérablement à notre expérience sans éga e, et aux facilités que nous possédons pour le traitement d'aucune sorte de maladie chronique, qu'elle soit de nature médicale ou chirurgicale.

Celle qui vient de se terminer a été accompagnée d'un succès extraordinaire et inaccoutumé, non-seulement le nombre de cas guéris a excité celui des années précédentes par centaines mais durant le même temps nous avons fait plusieurs découvertes scientifiques se rattachant aux traitements médicaux et chirurgicaux, et la guérison de plusieurs maladies et infirmités déplorables et incurables.

Avec la Nouvelle Année viennent les rapports les plus encourageants de patients de toutes les parties du Canada et de l'Etat-Uni, et nous sommes convaincus d'avance que avant longtemps nous serons forcés d'augmenter considérablement notre personnel consultatif et opératoire.

Nous ne promettons pas de guérir toutes les maladies dans les cas les plus avancés, ni de traiter chaque cas qui se présente refusant fréquemment de trait r ceux que notre expérience passée et notre jugement honnête nous donne pas d'espoir de guérison.

Le traitement de chaque cas est soigneusement et soigneusement examiné et des meilleurs procédés de tous les faits qui s'y rattachent, combinés avec une certitude de soulager et guérir les malades et par là même de repaître et de faire connaître d'avantage notre réputation.

A tous ceux qui nous honorent de leur confiance et du soin de leurs malades, nous promettons un traitement honnête et expérimenté.

La réputation si bien connue du Dr. J. D. Kergan et des chirurgiens composant son Conseil Médical International est une garantie suffisante que tous ceux recherchant leur aide et employant leurs services seront comme par le passé entièrement satisfaits.

Peu importe que votre mal soit de la tête ou de la gorge, des poulmons, des passages nasaux, du cœur, de l'estomac, du foie, des reins, des boyaux, de la vessie, du sang, des nerfs, de la Peau, des points, des glandes, de l'épine dorsale, des muscles, yeux, oreilles, des voies urinaires, des organes reproductifs, ou aucune autre maladie appropriée à votre âge et à votre sexe, vous êtes spécialement invités d'aller voir nos Chirurgiens à la "Russell House," où vous pourrez avoir leur opinion et leurs avis gratuits. N'ayez pas d'hésitation pour venir, no-

D. GARDNER et Cie.,

Vente Annuelle D'Inventaire
 —DES MARCHANDISES—
VALANT 75,000.00
 SERONT VENDUES A L'ENCAIN.

PRIX:
 Etoffes à robe 12, 20, 30cts., vendues 8, 13 et 20cts.
 Flanelles 20, 30, 35cts., vendues 13, 20 et 30cts.
 Tweeds 75cts., \$1.00, \$1.25, \$1.50, vendus 50, 75, 95cts et \$1.00
 Manteaux pour dames, \$5.00, \$7.00, \$9.00, vendus \$3.00, \$4.00 et \$6.

TOUT L'ASSORTIMENT EST VENDU A SACRIFICE EN PROPORTION.

50 pièces de cachemire aux prix de l'ancien, ainsi que 75 pièces de velours de coton noir et toutes les autres marchandises.

C'est une occasion exceptionnelle pour faire des achats, une occasion sans précédent dans Ottawa.

La Vente commence le 4 Janvier,
 ET NE SE CONTINURA QU'UN MOIS.
CONDITIONS: Argent comptant; venir de bonne heure.
D. GARDNER & CIE.,
66 et 63 Rue Sparks.

LUNDI, 7 DECEMBRE.

Le soussigné a transporté au
No 113, RUE RIDEAU,
 Porte voisine du magasin de quincaillerie de M. BIRKETT, le Fonds de Banque de L. L. A. GRISON, acheté à
47 1/2 dans la \$
 QU'IL VENDRA A
DIMINUES REDUCTIONS.
 Les MARCHANDISES DE MODE seront sacrifiées au prix coûtant.
 Etoffes à Robes, à moitié prix.
 Toiles, à moitié prix.
 Mant' aux vendus pour 1/10 de la valeur

WOODCOCK.

La vente finale des marchandises d'hiver
COMMENCE CE MA TIN.

Chapeaux en feutre..... 25c. chaque
 Tuques de fantaisie..... 25c. chaque
 Bonnets en laine (Tom O'Shanters), 25c.

Chapeaux garnis, à moitié prix
 Marchandises de fantaisie en laine, à moitié prix
 Oiseaux et plumages de fantaisie, à moitié prix
 Carré de belle soie, à moitié prix

Voyez nos vitrines, remarquez nos prix et faites vos achats

No. 39 rue Sparks

A. BLAIS,

NO. 113 RUE RIDEAU,
 (2ème porte du coin de la Rue William.)

Mlle A. McDonald.

LES ARTICLES DES
MODES NOUVELLES
 POUR
NOEL
 SONT INSURPASSABLES.
 Les dames feraient bien de profiter des bas prix pour les fêtes du Jour de l'An.

Maison de Modes Parisienne

521 RUE SUSSEX,
 Quatrième porte de la rue York.
 2 octobre 1885

James B. Bowes

ARCHITECTE
 Chambre 25,
 SCOTCH ONTARIO CHAMBERS
 RUE SPARKS,
 Ottawa, 18 Janvier 1885

A LOUER

Un magnifique logement, au No. 88 rue Cathcart. Possession immédiate.
 Pour les informations s'adresser au No. 92, rue Cathcart.

Nous attirons l'attention du public sur le remède miraculeux BENATINE contre les hémorrhoides: Guérison certaine, remède général, en usage aux Etats-Unis et dans la Péninsule

HEMORRHOIDES—HANNUM'S BENATINE, LE SEUL REMEDE. BURFAU PRINCIPAL, 101 RUE SPARKS, OTTAWA

LE BEPO - DES FATIGUES

Vous qui êtes fatigués, insouciants, sans espérances qui souffrez...

PETITE GAZETTE

Chez M. Laurent Duhamel vous trouverez un assortiment de viandes fraîches de toutes sortes...

Sirop des Enfants du Dr Godefré - Le seul sirop calmant reconnu par la profession médicale.

UN DEMANDE UN AGENT résident dans chaque village, ville et cité du Canada.

Chemin de Fer Canadien du Pacifique LIGNE COURTE

Ottawa, Quebec ET MONTREAL.

Table with train schedules for Ottawa, Quebec and Montreal, listing arrival and departure times for various routes.

D'ELEGANTS CHARS PALAIS sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

Connections à Québec pour Halifax, St. Jean et tous les points sur le chemin de l'intercolonial.

SECTION ST. LAURENT ET OTTAWA

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'ouest, ouverte le 11 août 1884.

L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm Arr. à Toronto à 9.45 pm

L'Express du jour quitte Toronto à 8.30 am Arr. à Ottawa à 8.25 pm

L'Express du jour quitte Ottawa à 4.38 am Arr. à Toronto à 9.45 pm

Chars palais élégants sur les trains de jour. Chars dorés somptueux sur les trains du soir.

Connections à St. Louis Falls pour rockville et le chemin de fer du Grand Froce; aussi pour le chemin de fer United Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'ouest.

Ligne directe pour Chicago et tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest.

Pour les billets, le prix du passage, les âges dans le char-train, la table d'écart des trains pour le bassin de l'Ontario et toutes les autres stations, veuillez s'adresser au bureau des billets.

42 RUE SPARKS Ottawa D. MCGILL

E. PARKER, Agent de Billet.

W. WHYTE, Directeur général.

L'OCTROI DES TERRES

ACCORDE AU CHEMIN DE FER DU Pacifique Canadien

CONSISTE EN Superbes Prairies à Blé et Terres à Pâturages au Manitoba et dans les Territoires du Nord-Ouest.

Terres à bas prix, à proximité du chemin de fer, particulièrement propres à la culture des PRODUITS MÉTANGÉS DE LA FERME.

Avec ou sans conditions de Culture, selon le désir du colon. Les prix varient de \$2.50 l'acre en montant.

Les paiements peuvent être faits en plein au temps de l'achat, ou en six paiements annuels, avec intérêt.

Les paiements peuvent être obtenus à la Banque de Montréal ou à aucune de ses succursales.

On peut se procurer des Pamphlets, Mappes, Guides, etc., en s'adressant au soussigné ou à John H. McTavish.

Par ordre du bureau, CHARLES DRINKWATER, Secrétaire.

Plus de Noix Longues Composées De MCGALE Recouvertes sucrées.

Ces pilules sont hautement recommandées comme étant un des moyens sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies piteuses mentionnées.

JOS. SENECALE ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

YORK ET BALHOUSE, OTTAWA.

THIS IS YOUR OPPORTUNITY

Do you want a splendid, handsome bound story book? You can have your choice out of the best that are published if you will obtain two subscriptions for THE WEEKLY.

publications, given as prizes for getting up clubs for THE WEEKLY.

WELLS BOND, 42 Rue Sparks, Ottawa.

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie, Soliciteurs de Brevets d'Invention

Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Brevets

J. COURSOLLE & Cie, 24 Rue 1885

PETITE VEROE! Ses marques peuvent être effacées.

Maison LEON & Cie, 51 Tottenham Court Road, LONDRES

Le remède éprouvé de LEON & Cie, enlève en quelques minutes les cheveux superflus sans la moindre douleur.

CHEVEUX SUPERFLUS, Le remède éprouvé de LEON & Cie.

SPRUCINE, Une des meilleures préparations offertes jusqu'ici au public.

Hotel du Canada, Mr. ALEXIS RENAUD, ci-devant associé de M. E. F. Lauzon.

L. A. OLIVER AVOCAT, Bureau-Encoignure des rues Rideau et Sussex.

J. L. N. GIBSON, L. L. B. AVOCAT, 124 RUE PRINCEPALE, HALL

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL, Route de la Malle Royale, des Passagers et du Fret.

A. RENAUD, propriétaire, No 58, 58 et 60 Rue Murray, 16 déc.

J. L. N. GIBSON, L. L. B. AVOCAT, 124 RUE PRINCEPALE, HALL

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL, Route de la Malle Royale, des Passagers et du Fret.

A. RENAUD, propriétaire, No 58, 58 et 60 Rue Murray, 16 déc.

J. L. N. GIBSON, L. L. B. AVOCAT, 124 RUE PRINCEPALE, HALL

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL, Route de la Malle Royale, des Passagers et du Fret.

A. RENAUD, propriétaire, No 58, 58 et 60 Rue Murray, 16 déc.

J. L. N. GIBSON, L. L. B. AVOCAT, 124 RUE PRINCEPALE, HALL

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL, Route de la Malle Royale, des Passagers et du Fret.

A. RENAUD, propriétaire, No 58, 58 et 60 Rue Murray, 16 déc.

J. L. N. GIBSON, L. L. B. AVOCAT, 124 RUE PRINCEPALE, HALL

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL, Route de la Malle Royale, des Passagers et du Fret.

A. RENAUD, propriétaire, No 58, 58 et 60 Rue Murray, 16 déc.

J. L. N. GIBSON, L. L. B. AVOCAT, 124 RUE PRINCEPALE, HALL

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL, Route de la Malle Royale, des Passagers et du Fret.

A. RENAUD, propriétaire, No 58, 58 et 60 Rue Murray, 16 déc.

Nouvelle Annonce

Le soussigné remercie ses nombreuses pratiques, pour l'encouragement libéral qu'elles ont eu.

10,000 pièces de Tapisserie Chinoise, Nouvellement importée.

Nouvellement importée, avec aussi un lot de patrons fleuris pour chassoir.

Edouard THEREAU, 290 Rue DALHOUSIE, 21 Nov. '84

Toiles Fenêtres, Nous venons de recevoir les plus beaux assortiments de toiles peintes et décorées.

JACOB ERRATT, MAGASIN PALAIS DE MEUBLES, 38 RUE RIDEAU

HARRIS, CAMPBELL & Co., 4 décembre 1884

FUMEZ LES CIGARES CABLE ET EL PADRE

S. DAVIS & FILS MONTREAL, 3 déc. 1 an.

Bureau d'Agent d'Immeuble DE MACDONALD

A. B. MACDONALD, Encanteur de la Reine, RESIDENCE, 253 CHOLA

Aux Contracteurs et Autres, A l'établissement du soussigné, vous trouverez des charis, portes, persiennes, lattes, bois à finir pour maison, etc.

WOODLAND No. 38, RUE BESSEREH

Macdougall, Macdougall & Beltcourt, AVOCATS, PROCUREURS,

Agents pour les affaires de la Cour Supérieure, le Parlement, et des Départements du Canada.

Notaires, 124 Rue St. Laurent, Ottawa, Ont.

Notaires, 124 Rue St. Laurent, Ottawa, Ont.

Notaires, 124 Rue St. Laurent, Ottawa, Ont.

Notaires, 124 Rue St. Laurent, Ottawa, Ont.

Notaires, 124 Rue St. Laurent, Ottawa, Ont.

Notaires, 124 Rue St. Laurent, Ottawa, Ont.

Notaires, 124 Rue St. Laurent, Ottawa, Ont.

Notaires, 124 Rue St. Laurent, Ottawa, Ont.

Notaires, 124 Rue St. Laurent, Ottawa, Ont.

Notaires, 124 Rue St. Laurent, Ottawa, Ont.

Notaires, 124 Rue St. Laurent, Ottawa, Ont.

Notaires, 124 Rue St. Laurent, Ottawa, Ont.

Notaires, 124 Rue St. Laurent, Ottawa, Ont.

Notaires, 124 Rue St. Laurent, Ottawa, Ont.

Notaires, 124 Rue St. Laurent, Ottawa, Ont.

CHARBON Cures Ettonnantes

LE CHARBON LACKAWANNA, DE PREMIER CHOIX

A bord des Chars seulement, Bas prix. Qualité garantie.

J. G. BUTTERWORTH & Cie, 56 RUE SPARKS.

Voitures Voitures! Voitures couvertes ou découvertes, Phaétons, Rockaways, Express, Chariots à pain, etc.

ALFRED MATHIEU, No. 380 rue Clarence, Ottawa, 24 juillet 1885.

Sirop des enfants de Dr Godefré, Ce sirop est préféré avec l'apposition de l'École de Médecine et de l'Université de Montréal.

Je soussigné, certifie que la pommade Valéria a fait pousser des cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans.

Je soussigné, certifie par la présente ce qui suit: L'an mil huit cent quatre-vingt-un, par suite d'occupations et l'étude plus ou moins sérieuses, je me vit petit à petit devenir chauve.

Je soussigné, certifie par la présente ce qui suit: L'an mil huit cent quatre-vingt-un, par suite d'occupations et l'étude plus ou moins sérieuses, je me vit petit à petit devenir chauve.

Je soussigné, certifie par la présente ce qui suit: L'an mil huit cent quatre-vingt-un, par suite d'occupations et l'étude plus ou moins sérieuses, je me vit petit à petit devenir chauve.

Je soussigné, certifie par la présente ce qui suit: L'an mil huit cent quatre-vingt-un, par suite d'occupations et l'étude plus ou moins sérieuses, je me vit petit à petit devenir chauve.

Je soussigné, certifie par la présente ce qui suit: L'an mil huit cent quatre-vingt-un, par suite d'occupations et l'étude plus ou moins sérieuses, je me vit petit à petit devenir chauve.

Je soussigné, certifie par la présente ce qui suit: L'an mil huit cent quatre-vingt-un, par suite d'occupations et l'étude plus ou moins sérieuses, je me vit petit à petit devenir chauve.

Je soussigné, certifie par la présente ce qui suit: L'an mil huit cent quatre-vingt-un, par suite d'occupations et l'étude plus ou moins sérieuses, je me vit petit à petit devenir chauve.

Je soussigné, certifie par la présente ce qui suit: L'an mil huit cent quatre-vingt-un, par suite d'occupations et l'étude plus ou moins sérieuses, je me vit petit à petit devenir chauve.

Je soussigné, certifie par la présente ce qui suit: L'an mil huit cent quatre-vingt-un, par suite d'occupations et l'étude plus ou moins sérieuses, je me vit petit à petit devenir chauve.

Je soussigné, certifie par la présente ce qui suit: L'an mil huit cent quatre-vingt-un, par suite d'occupations et l'étude plus ou moins sérieuses, je me vit petit à petit devenir chauve.

Je soussigné, certifie par la présente ce qui suit: L'an mil huit cent quatre-vingt-un, par suite d'occupations et l'étude plus ou moins sérieuses, je me vit petit à petit devenir chauve.

Je soussigné, certifie par la présente ce qui suit: L'an mil huit cent quatre-vingt-un, par suite d'occupations et l'étude plus ou moins sérieuses, je me vit petit à petit devenir chauve.

Je soussigné, certifie par la présente ce qui suit: L'an mil huit cent quatre-vingt-un, par suite d'occupations et l'étude plus ou moins sérieuses, je me vit petit à petit devenir chauve.

Je soussigné, certifie par la présente ce qui suit: L'an mil huit cent quatre-vingt-un, par suite d'occupations et l'étude plus ou moins sérieuses, je me vit petit à petit devenir chauve.

Je soussigné, certifie par la présente ce qui suit: L'an mil huit cent quatre-vingt-un, par suite d'occupations et l'étude plus ou moins sérieuses, je me vit petit à petit devenir chauve.

Je soussigné, certifie par la présente ce qui suit: L'an mil huit cent quatre-vingt-un, par suite d'occupations et l'étude plus ou moins sérieuses, je me vit petit à petit devenir chauve.

Je soussigné, certifie par la présente ce qui suit: L'an mil huit cent quatre-vingt-un, par suite d'occupations et l'étude plus ou moins sérieuses, je me vit petit à petit devenir chauve.

Je soussigné, certifie par la présente ce qui suit: L'an mil huit cent quatre-vingt-un, par suite d'occupations et l'étude plus ou moins sérieuses, je me vit petit à petit devenir chauve.

Je soussigné, certifie par la présente ce qui suit: L'an mil huit cent quatre-vingt-un, par suite d'occupations et l'étude plus ou moins sérieuses, je me vit petit à petit devenir chauve.

Je soussigné, certifie par la présente ce qui suit: L'an mil huit cent quatre-vingt-un, par suite d'occupations et l'étude plus ou moins sérieuses, je me vit petit à petit devenir chauve.

Je soussigné, certifie par la présente ce qui suit: L'an mil huit cent quatre-vingt-un, par suite d'occupations et l'étude plus ou moins sérieuses, je me vit petit à petit devenir chauve.

Je soussigné, certifie par la présente ce qui suit: L'an mil huit cent quatre-vingt-un, par suite d'occupations et l'étude plus ou moins sérieuses, je me vit petit à petit devenir chauve.

Je soussigné, certifie par la présente ce qui suit: L'an mil huit cent quatre-vingt-un, par suite d'occupations et l'étude plus ou moins sérieuses, je me vit petit à petit devenir chauve.

PLUS DE CALVATIE CERTIFICATS SUR CERTIFICATS

La Valéria continue d'opérer des cures étonnantes. Ces incontestablement le meilleur remède connu pour empêcher la chute des cheveux ou les faire repousser.

Monsieur C. D. Giroux, pharmacien, 601 rue Notre-Dame (ouest) Montréal.

Je perdis mes cheveux abondamment depuis six mois; rien ne semblait pouvoir en arrêter la chute.

Je perdis mes cheveux abondamment depuis six mois; rien ne semblait pouvoir en arrêter la chute.

Je perdis mes cheveux abondamment depuis six mois; rien ne semblait pouvoir en arrêter la chute.

Je perdis mes cheveux abondamment depuis six mois; rien ne semblait pouvoir en arrêter la chute.

Je perdis mes cheveux abondamment depuis six mois; rien ne semblait pouvoir en arrêter la chute.

Je perdis mes cheveux abondamment depuis six mois; rien ne semblait pouvoir en arrêter la chute.

Je perdis mes cheveux abondamment depuis six mois; rien ne semblait pouvoir en arrêter la chute.

Je perdis mes cheveux abondamment depuis six mois; rien ne semblait pouvoir en arrêter la chute.

Je perdis mes cheveux abondamment depuis six mois; rien ne semblait pouvoir en arrêter la chute.

Je perdis mes cheveux abondamment depuis six mois; rien ne semblait pouvoir en arrêter la chute.

Je perdis mes cheveux abondamment depuis six mois; rien ne semblait pouvoir en arrêter la chute.

Je perdis mes cheveux abondamment depuis six mois; rien ne semblait pouvoir en arrêter la chute.

Je perdis mes cheveux abondamment depuis six mois; rien ne semblait pouvoir en arrêter la chute.

Je perdis mes cheveux abondamment depuis six mois; rien ne semblait pouvoir en arrêter la chute.

Je perdis mes cheveux abondamment depuis six mois; rien ne semblait pouvoir en arrêter la chute.

Je perdis mes cheveux abondamment depuis six mois; rien ne semblait pouvoir en arrêter la chute.

Je perdis mes cheveux abondamment depuis six mois; rien ne semblait pouvoir en arrêter la chute.

Je perdis mes cheveux abondamment depuis six mois; rien ne semblait pouvoir en arrêter la chute.

Je perdis mes cheveux abondamment depuis six mois; rien ne semblait pouvoir en arrêter la chute.

Je perdis mes cheveux abondamment depuis six mois; rien ne semblait pouvoir en arrêter la chute.

Je perdis mes cheveux abondamment depuis six mois; rien ne semblait pouvoir en arrêter la chute.

Je perdis mes cheveux abondamment depuis six mois; rien ne semblait pouvoir en arrêter la chute.

Je perdis mes cheveux abondamment depuis six mois; rien ne semblait pouvoir en arrêter la chute.

Je perdis mes cheveux abondamment depuis six mois; rien ne semblait pouvoir en arrêter la chute.

Je perdis mes cheveux abondamment depuis six mois; rien ne semblait pouvoir en arrêter la chute.

Je perdis mes cheveux abondamment depuis six mois; rien ne semblait pouvoir en arrêter la chute.

Je perdis mes cheveux abondamment depuis six mois; rien ne semblait pouvoir en arrêter la chute.

Je perdis mes cheveux abondamment depuis six mois; rien ne semblait pouvoir en arrêter la chute.

FEUILLETON

LA FOLLE

(Suite)

M. d'Hérissay ne chercha même pas à se dégager. Il avait reconnu ces mains blanches et fluettes.

—Ah! petite coquette, dit-il d'un ton moitié plaisant. Enfin, te voilà donc!

A ces mots, M. d'Hérissay se retourna, embrassa sa fille, et aperçut Armande.

—Bonjour, mes enfants, dit-il, en lui tendant vivement la main. Votre mère sait-elle que vous êtes arrivées?

—Victorine a dû le lui dire, répondit Armande.

—Je viens de la voir en passant, ajouta Armande.

Au même instant parut madame d'Hérissay.

—Alors, à table! s'écria le père d'Andrée. Je meurs de faim.

Quatre couverts étaient dressés. Chacun prit sa place habituelle, et l'on se mit à déjeuner.

—D'où diable venez-vous donc? demanda enfin M. d'Hérissay, après avoir pris un fort accoutre sur son appétit.

—Nous sommes allées voir cette malheureuse folle qui nous avait été recommandée, et à qui nous avons porté un paquet de vieux linge, répondit Armande.

Ah! je te jure que je ne suis jamais arrivée plus à propos. Pas un chiffon blanc dans ce galetas! Rien qu'une chemise et une paire de bas. C'était navrant. Aussi nous lui avons tout laissé, et même nous lui avons promis de revenir. Ah! à propos, mère, cela me fait penser que j'ai quelque chose à te demander.

—Quoi donc!

—Tu dois bien avoir dans un coin cinq ou six vieilles chemises...

—Pour qui? pour cette femme?

—Sans doute. Il n'y en avait pas une seule dans le paquet que nous avons emporté.

—Je verrai, dit madame d'Hérissay.

—Tu donneras cela à Armande, alors, car elle a un tact que je lui envie pour faire accepter tout ce qu'elle veut. C'est elle qui s'est informée de tous les besoins de la mère Rabat-Joue, qui a visité son lit, son armoire. Aussi quand nous sommes parties, la pauvre femme lui avait pris la main et ne voulait plus la lâcher. Là encore, comme toujours, Armande a fait des siennes. Lorsque la folle a voulu la remercier, elle s'en est défendue vivement, s'est effacée, et m'a présentée avec mes nom et prénom, en disant que tout ce quelle donnait était à moi, et que, par conséquent, c'était à moi seule que la reconnaissance de cette femme devait s'adresser. Gronde-la donc un peu, maman, car, à la fin, cela devient insupportable.

Pour toute réponse, madame d'Hérissay se leva et baisa Armande au front, en lui adressant un regard de gratitude.

—Eh bien! fit Armande, si c'est comme cela que tu la grondes, ce sera toujours la même chose. Et vous, qu'avez-vous fait ce matin?

—Pas grand-chose. Pourtant nous avons reçu la visite de M. Emile Vanescot.

—A pareille heure?

—Oui. Il s'en est dit le reste profondément excusés; mais il a tant à faire en ce moment!

—Que voulait-il donc?

—Il venait nous inviter à la crémaillère que pend M. Vanescot dans sa nouvelle maison de campagne à Meulan. Il m'a demandé si Armande était là, et, sur ma réponse négative, il m'a prié de l'inviter bien spécialement au nom de son père et de sa mère.

Armande baissa les yeux et rougit jusqu'aux oreilles.

M. d'Hérissay s'était tourné bien spécialement vers Armande en lui transmettant cette invitation. Il la vit rougir et se troubler.

—Allons, bon! s'écria-t-il. Il est dit que cette pauvre Armande passera sans cesse d'un extrême à l'autre. Quand on ne l'invite pas directement à aller quelque part, elle ne veut pas s'y rendre; quand on l'invite, elle devient rouge comme une grenade.

Armande releva la tête et essaya de balbutier quelques excuses.

—Mon Dieu! ce n'est pas un reproche que je t'adresse, continua M. d'Hérissay. Je sais bien que c'est par discrétion que tu agis ainsi, mais, laisse-moi te le répéter encore, tant de réserve est absurde. On croirait que tu n'es pas de la famille!...

—Et toi, père, interrompit Armande, ne remonte pas toujours sur ton même dada. Je comprends parfaitement la réserve que tient à garder Armande. Je ne lui donne pas raison, tant s'en faut! mais je ne veux pas qu'on la tourmente, ni qu'on lui fasse un crime de sa discrétion, lorsqu'elle n'agit qu'en vertu d'une délicatesse dont il faut respecter même l'exagération.

N'est-ce pas, grande sœur?

En disant ces mots, elle se tourna vers Armande, et d'un geste adorablement câlin, lui tendit sa petite main rosée.

Celle-ci y déposa la sienne avec effusion et la remercia du regard.

—Maintenant, reprit Armande d'un petit air décidé, qu'est-ce que c'est définitivement que cette maison de campagne dont il est question depuis la saison dernière?

—Voici son histoire en deux mots, répondit son père. M. Vanescot a trouvé sur les bords de la Seine un terrain vague, c'est-à-dire une prairie plantée seulement de peupliers, mais au fond de laquelle se trouve un massif d'ormes, d'acacias, de trénes, de noyers et d'aulnéiers.

Ce terrain mesure une superficie totale de huit à dix mille mètres. Comme c'était une véritable occasion, il l'a achetée; et il a bien fait, car j'ai vu le terrain, qui est beau et situé sur un magnifique emplacement.

Voici donc ce qu'a fait Vanescot. Il a gardé tout ce qui était en prairie pour le convertir en jardin, avec massifs et corbeilles, qu'il a fait planter au mois de novembre dernier. Puis, au fond de ce jardin, au pied du splendide bouquet d'arbres dont je vous parlais, il a fait élever une petite maison composée d'un sous-sol, d'un rez-de-chaussée et d'un premier étage.

—Tu as donc également vu la maison?

—Du tout.

—Alors comment sais-tu cela?

—Parce que Vanescot me l'a dit.

—Bien. Mais avec quoi a-t-il payé cela? Ne nous as-tu pas dit vingt fois que ton ami n'avait pas de fortune?

—C'est la vérité.

—Eh bien alors?... fit Armande, qui crut avoir acculé son père.

M. d'Hérissay sourit et haussa légèrement les épaules.

—Tu raisones comme un étourneau, mon enfant, dit-il avec bonté. Tu sais que Vanescot est un de nos meilleurs avocats, je ne dirai pas plaidants, mais consultant. Il connaît, comme pas un, son droit, sa procédure, son recueil de jurisprudence. On ne cite pas une seule grosse affaire, dans laquelle il n'ait été appelé à donner son avis. Il a outre la gestion de trois ou quatre grandes fortunes bien avérées. Il en résulte que Vanescot gagne au moins une soixantaine de mille francs tous les ans.

—Et il les dépense comme il les gagne.

—Je te l'accorde, mais tu dois comprendre qu'à un homme qui se crée de tels revenus, il n'est pas difficile de disposer des trente ou quarante mille francs que cette maison va lui coûter.

—En attendant, répliqua Armande, il a un fils de trente ans, qui est garçon, et une fille de vingt et un ans, qui ne trouve pas de mari parce qu'elle n'a pas de dot.

(A suivre)

"J'ai souffert"

De toutes les maladies imaginables pendant les trois dernières années. Notre Pharmacien T. J. Anderson m'a recommandé les "Amers de Houbion". J'en ai consommé deux bouteilles de suite complètement guéri et je recommande sincèrement les Amers de Houbion à tout le monde. J. D. Walker, Buckner, Mo.

Je vous adresse ces quelques lignes comme Gage de reconnaissance pour vos Amers de Houbion. J'ai souffert de rhumatisme, d'endocardite pendant près de deux ans, aucune médecine n'a semblé me faire du bien. Jusqua moment où je pris deux bouteilles de vos Amers de Houbion, et à ma grande surprise je suis assis bien aujourd'hui que je n'ai jamais été. J'espère que vous aurez beaucoup de succès avec ce puissant et efficace remède. Quelqu'un serait désireux d'avoir plus de détails sur ma guérison peut se procurer en s'adressant moi, E. M. Williams, 103 16th Street, Washington, D. C.

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de l'estomac, et la débilité des nerfs. J'arrive du sud en quête de santé et je trouve que nos Amers m'ont fait plus de bien. Que toute autre chose; il y a un mois j'étais extrêmement Maigre!!! Et j'étais incapable de marcher. Maintenant je Gagne des forces, et De l'embonpoint. Je ne passe à peine un jour sans que je reçoive des compliments sur mes progrès apparents de ma santé et ils sont dus aux Amers de Houbion T. J. Wickliffe Jackson, Washington, Del.

Les bouteilles que ne portent pas une étiquette n'ont pas de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houbion" ou "Houbions".

JOUISSEZ

De la Santé et du Bonheur COMMENT? comme d'autres ont fait.

Souffrez-vous de maladies des reins? "Le Kidney Wort" m'a ramené, pour ainsi dire, des portes du tombeau, lorsque j'avais été condamné par trois médecins à mourir. M. W. Devereux, Mechanic, Ionia, Mich.

Vos nerfs sont-ils affaiblis? "Le Kidney Wort" m'a guéri la faiblesse des nerfs, etc., lorsque l'on désespérait de moi. M. M. B. Goodwin, Ed. Christian Monitor, Cleveland, O.

Souffrez-vous de la maladie de Bright? "Le Kidney Wort" m'a guéri lorsque mon médecin me dit que j'étais condamné à mourir. Frank Wilson, Peabody, Mass.

Souffrant de la diabète? "Le Kidney Wort" est le remède le plus efficace que j'ai essayé. Il procure un soulagement presque immédiat. Dr. Philip C. Bailou, Menetou, Vt.

Souffrez-vous de maladies du foie? "Le Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie chronique du foie, lorsque j'étais condamné à mourir. Henry Ward, ex-coiffeur, 69 Grand National, N.Y.

Souffrez-vous de douleurs dans le dos? "Le Kidney Wort" (la bouteille) m'a guéri lorsque j'étais si souffrant que je ne pouvais ni lever, ni marcher, ni me tenir debout. C. M. Tallmage, Milwaukee, Wis.

Souffrez-vous de maladies des reins? "Le Kidney Wort" m'a guéri de maladies du foie et des reins, lorsque j'étais souffrant, pendant des années, le traitement des médecins. Ce remède vaut \$10 la boîte. Saml. Hodges, Williamstown, West Va.

Souffrez-vous de la constipation? "Le Kidney Wort" facilite les évacuations et m'a guéri après que j'eus fait l'essai d'autres remèdes pendant onze ans. Nelson Fairchild, St. Albans, Vt.

Souffrez-vous de la malaria? "Le Kidney Wort" est supérieur à tous les autres remèdes dont j'ai jamais fait usage dans ma pratique. Dr. R. K. Clark, South Hero, Vt.

Etes-vous bilieux? "Le Kidney Wort" m'a fait plus de bien que tous les autres remèdes dont j'ai jamais fait usage. M. J. T. Galloway, Elk Flat, Oregon.

Souffrez-vous des hémorrhoides? "Le Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie des hémorrhoides qui me tourmentait depuis des années. Le Dr. W. C. Kline m'avait recommandé ce remède. G. B. Horst, Cassier, Myrtle, Pa.

Etes-vous torturé par le rhumatisme? "Le Kidney Wort" m'a guéri lorsque les médecins m'avaient condamné et après que j'eus souffert pendant trente ans. Elbridge Malcolm, West Bath, Maine.

Aux femmes qui sont malades? "Le Kidney Wort" m'a guérie d'une maladie dont je souffrais depuis plusieurs années. Plusieurs de mes amies qui en ont fait usage en disent le plus grand bien. M. H. Lamoreaux, He La Mothe, Vt.

Si vous voulez chasser la maladie et jouir d'une bonne santé. Faites usage du "KIDNEY WORT". Le Parfaitement au Sang.

CLUB HOUSE

Ancien Poste de P. O'MEARA 20 22 ET 24, RUE GEORGE

Cet établissement est réparé, décoré et meublé à neuf, avec toutes les améliorations Modernes

Des avantages spéciaux sont offerts aux artistes de théâtre. La buvette est toujours pourvue des meilleurs liquors et Cigares. T. P. O'CONNOR, Prop. Ottawa, 2 sept 1884

Tapis, Tapis, Etc

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA.

Grand assortiment, les meilleurs et les plus bas prix. Fait de tapis, Rideaux.

Courches, Pâtes, Garatire et Meubles de toute sorte.

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA. 115 Rue Sparks.

SECOLLRED et C. Ottawa, 17 Dec 1885



Poudres de Condition d'Alexander SOULES POUR LES ROGNES

MEDECINES CELEBRES POUR LES

Chevaux AGENT A OTTAWA: C. STRATTON, 202 des rues Dalhousie et Saint-Patrick

A VIS: Les médecines ci-dessus, obtenues dans tout le Canada peuvent être obtenues chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public au courant contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER. N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez M. LAPOINTE, rue Rideau; GOODALL, A. FILS, rue Wellington; et DAGLISH & FRERE, rue Queen, Ouest.

FERRONNERIE

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez McDOUGALL & CUZNE.

Le magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARRIERE, Rue Ross, et coin de la rue Duke

CHAUDIERES, OTTAWA. Et à MATTAWA, P.Q. McDOUGALL & CUZNE 3 octobre 1885.

L'ORGANISME DE L'HOMME

Est l'œuvre la plus complexe du créateur et quand ce mécanisme si compliqué, et si délicatement fait, est dérangé par la maladie, on doit rechercher le moyen le plus efficace, et ce secours doit être demandé aux plus expérimentés, car le corps humain est quelque chose de trop précieux pour être négligé. Alors s'élève la question: "Quel médecin employer?"

Le Dr Oscar J. JANNESSEN, de l'Université de Berlin, Allemagne, a fait une étude de toute sa vie, du système nerveux et végétatif.

SES REMÈDES GUÉRISSENT Toute Débilité ou dérangement du système nerveux, y compris la Spasmodie, l'Épilepsie, la Spasmodie, la Stricture et l'Impotence, etc., etc.

PARQUE vous avez été trompé et abusé par les CHARLATANS qui prétendent guérir cette classe de maladie, n'hésitez pas à essayer de la méthode du Dr JANNESSEN, avant que cette maladie devienne chronique et incurable.

GRATIS On enverra par la poste un traité précieux du système du Dr JANNESSEN parfaitement cacheté à toute personne souffrant de cette maladie, pourvu qu'elle s'adresse à son seul agent autorisé, aux Etats-Unis ou au Canada.

HENRY VOGELER 49, South Street, New-York

Divers symptômes compliqués sont traités par les prescriptions spéciales du docteur JANNESSEN d'après l'avis d'un médecin d'élite qualifié.

Toute correspondance confidentielle et toute réponse est envoyée gratis de poste payé. 84 1 an

Conservatoire de Musique, 333 RUE SUSSEX. JULES HAEMERS. Prix modérés pour commençants. 13 octobre 1885.—la.

L'HIVER! L'HIVER! J. CÔTE, Importateur et manufacturier de Chapeaux, Casques, Mitaines, Capots en Fourrures, Etc.

Des avantages extraordinaires sont actuellement offerts aux Dames qui désirent se procurer des BORDUS EN PEUX DE DIVERSES ESPÈCES, MANTEAUX EN SOIE DOUBLES EN FOURRURE, COLLERETTES, ETC.

W. O. McKAY, Propriétaire. 123, Rue Rideau.

ÉPILEPSIE HYSTÉRIE CONVULSIONS MALADIES NERVEUSES Laroyenne SOLUTION ANTI-NERVEUSE PHARMACIE DOREL

La VELOUTINE Par CH. FAY, Parfumeur 9, Rue de la Paix, 9 - PARIS

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC" LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

J. B. ARIAL, PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER

Dr ALFRED SAVARD BUREAU: NO. 376, RUE CUMBERLAND.

AMERS CAJADIENS TRESOR DES DYSPÉPTIQUES

Chaussures pour Enfants DECOLE.

L'ANNONCE GRISON!

SOUVENEZ-VOUS QUE

POUR UNE PIASTRE

Nous confectionnons sous le plus court délai toutes espèces de Robes et de Manteaux.

Grande vente a sacrifice la semaine prochaine. Tous nos effets bonneterie en laine pourront etre achetés a vingt pour cent de rabais.

L. L. A. Grison & Cie

192--Rue parks--192

Entre les Rues O'Connor et Bank.

AU CERCLE LAFONTAINE

La séance du Cercle Lafontaine a été brillante et on ne peut plus enthousiaste hier soir.

Après lecture et adoption du compte-rendu de la dernière assemblée, quarante personnes se sont fait admettre membres de la vaillante association, au milieu des applaudissements chaleureux et répétés de la salle entière.

M. L. Lussier, du Canada, appelé alors à prendre la parole, constata d'abord quels progrès étonnants le cercle a accompli depuis sa fondation, qui date à peine de quelques mois. Puis passant à apprécier la ligne de conduite suivie au sujet de la question Riel, il a démontré qu'elle était la seule sage et judicieuse qui pût être adoptée sous les circonstances, comme viennent de le prouver d'ailleurs MM. Blake, Cartwright et d'autres chefs du parti, en déclarant, à Orilla et Londres, Ontario, qu'ils ne sont pas prêts à condamner le gouvernement pour avoir laissé monter le chef métais à l'échafaud, mais parce que, suivant eux, il a mal administré les Territoires du Nord-Ouest.

Il reste au Cercle Lafontaine, a continué M. Lussier, un devoir d'humanité à accomplir, en sollicitant du gouvernement la grâce des Métis et Sauvages qui gémissent, à l'heure qu'il est, dans les prisons du Nord-Ouest.

L'orateur donne ici lecture de la requête suivante, qui est accueillie par d'enthousiastes acclamations:

"A Son Excellence le Gouverneur Général du Canada en Conseil :

"L'humble requête des sous-signés, membres du Cercle Lafontaine d'Ottawa, expose respectueusement :

"Qu'ils déplorent vivement la malheureuse révolte qui a éclaté le printemps dernier (1885) dans les Territoires du Nord-Ouest canadiens, et dont les conséquences ont été si funestes et dommageables, au point de vue de la bonne administration, de la prospérité et de la paix du pays;

"Qu'ils condamnent avec toute l'énergie dont ils sont capables la conduite de ceux qui ont préparé et mis à exécution cette révolte, et qu'ils protestent, au nom de la morale, de la justice et de tous les sains principes sociaux, contre l'enseignement dangereux des hommes qui tentent aujourd'hui, dans la presse et ailleurs, de glorifier ou excuser ces criminels et leur attentat, en prétextant que les Métis et les Sauvages avaient à se plaindre de griefs suffisants pour les autoriser à vouloir détruire les institutions politiques du pays, troubler la paix, attenter à la vie de leurs semblables

Madame Thomas Byfield née DUMOUCHEL, 147 Rue Sparks Ottawa.

Modès Parisiennes, dernier goût, grande variété de shapes d'été. Notre assortiment qui vient d'arriver et des plus complets.

Dame Thomas Byfield.

et causer des dommages à la propriété publique et privée;

"Que les auteurs du massacre du lac la Grenouille—où deux saints missionnaires, les RR. Pères Fafard et Marchand, O.M.I., ont trouvé la mort—de même que le chef de la révolte, Louis David Riel, ont déjà payé de leur vie les crimes dont ils se sont rendus coupables vis à vis Dieu et la société;

"Que vos Requêteurs sont fermement convaincus que tous ces infortunés n'ont été envoyés à l'échafaud qu'après mûre et impartiale considération de votre part et de celle de votre Conseil, lorsque les exigences de la loi, la sécurité et l'intérêt public ne permettaient pas de leur faire grâce;

"Que quant à ce qui concerne l'exécution de Louis David Riel, ils l'ont déjà déplorée comme un acte impolitique et cruel; mais, qu'à l'heure présente plus que jamais, ils refusent de condamner ceux qui ont laissé la loi avoir son cours en cette occurrence, sans les avoir auparavant entendus avec le respect, la confiance et l'impartialité dus à des hommes qui se sont toujours montrés dignes et fidèles serviteurs du pays, amis sincères et désintéressés de la justice et du bon droit;

"Qu'un grand nombre de révoltés, tant Métis que Sauvages, gémissent depuis quelques mois dans les prisons du Nord-Ouest; le crime de la plupart étant d'avoir obéi trop aveuglément et à contre-cœur peut-être à des hommes qui avaient su captiver leur confiance, et devant être imputée à l'ignorance et aux préjugés bien plus qu'à un désir réel de mal faire et de causer du tort au pays;

"Que la paix est rétablie au théâtre de la révolte, mais qu'il reste encore dans l'esprit des populations des germes de mécontentement, des rancœurs et un malaise qu'il importe de faire disparaître sans délai, pour éviter de nouveaux troubles, et que parmi les moyens d'apaisement les plus efficaces, des personnages hautement qualifiés, entre autres Sa Grâce Mgr Taché, archevêque de St Boniface, recommandent d'amnistier et de rendre à leurs familles les condamnés politiques actuellement en prison pour le seul crime d'avoir pris part à la révolte du printemps dernier au Nord-Ouest;

"Que vous possédez la prérogative d'accorder l'amnistie en question, et vos Requêteurs croient qu'en l'exercant, vous servirez les intérêts bien entendus du pays, sans blesser les droits de la justice et de l'équité;

"Pourquoi vos Requêteurs demandent qu'il plaise à Votre Excellence d'amnistier et rendre à leur famille tous les condamnés politiques, tant Métis que Sauvages, actuellement en prison au Nord-Ouest pour le seul crime d'avoir pris part à la révolte du printemps dernier, et de consolider par cet acte de clémence la paix et l'amitié qui doivent exister entre les diverses provinces de cette grande et glorieuse Confédération, notre pays. Et vos Requêteurs ne cessent de prier jusqu'à ce qu'avez fait justice."

M. F. Moffet, de la Vallée d'Ottawa, a fait une excellente revue de la situation du Nord-Ouest, à l'appui de cette requête, et a été suivi par MM. A. Adam, A. Foisy, J. B. C. Dunn, J. Dufresne, H. Pinard, A. et E. Duga, Corbell, Ricard, Gagnon, I. Côté, Philibert et Gratton, qui en ont, à tour de rôle, approuvé la teneur et l'esprit, exprimant l'es-

poir que ce qu'elle demande sera prochainement accordé.

La séance a été alors ajournée, et plus de soixante personnes ont immédiatement apposé leur signature au bas du document qui, fait le plus bel éloge possible du Cercle Lafontaine et de l'œuvre qu'il accomplit dans Ottawa.

LE PARLEMENT IMPÉRIAL

DISCOURS DU TRÔNE.

Londres, 22.—L'ouverture du parlement impérial a eu lieu hier avec toute la pompe et le cérémonial d'usage.

A 1.30 heure p.m., la Reine quittait le palais de Buckingham dans une voiture découverte traînée par 8 chevaux. La cavalerie royale servait d'escorte, et une foule immense se pressait dans toutes les rues par lesquelles passa le cortège. Sa Majesté a été acclamée avec enthousiasme tout le long de la route.

À la Chambre des Lords, où étaient réunis grand nombre de pairs, de femmes de pairs, de juges, ministres et évêques en grande toilette, la cérémonie a été très-brillante.

La reine a ouvert le parlement en personne. Dans le discours du trône, lu par lord Salisbury, Sa Majesté constate d'abord que les relations de l'Angleterre avec toutes les puissances continuent d'être amicales. Elle parle ensuite du différend avec la Russie au sujet de la frontière de l'Afghanistan et de la façon satisfaisante dont il a été réglé; elle mentionne ensuite la révolution roumaine, les affaires de Birmanie, la question des Iles Carolines, annonce que les négociations relatives aux droits de la France sur les côtes de Terre-Neuve ont abouti à une solution satisfaisante, et que demande va être faite aux Chambres d'adopter certaines lois jugées nécessaires par la convention internationale sur les droits d'auteur.

Ayant énuméré ces divers sujets internationaux, la Reine a ajouté :

Messieurs de la chambre des Communes, milords et messieurs, je regrette d'avoir à dire qu'on ne constate aucune amélioration importante dans la condition du commerce ou de l'agriculture. J'éprouve la plus grande sympathie pour le grand nombre de personnes qui, dans divers états de vie, souffrent de la stagnation qui, je l'espère, ne sera que temporaire.

J'ai vu avec un profond chagrin le renouvellement, depuis la dernière fois que je me suis adressée à vous, des tentatives d'exciter le peuple irlandais à des sentiments d'hostilité contre l'union législative qui existe entre ce pays et la Grande Bretagne.

Je suis délibérément opposée à toute violation de cette loi fondamentale et en insistant sur son maintien, je suis convaincue que j'aurai l'appui cordial de mon parlement et de mon peuple.

La condition sociale non moins que la condition matérielle de ce pays sollicite ma sérieuse attention. Bien qu'il n'y ait pas eu, dans l'année écoulée, une augmentation marquée du nombre des crimes d'une nature grave, il y a, dans

certaines endroits, une résistance délibérée à la mise en vigueur des obligations légales et je regrette que la pratique de l'intimidation organisée continue à exister. J'ai ordonné qu'on prenne tous les moyens de découvrir et de punir ces crimes et mon gouvernement n'épargnera aucun effort pour protéger ses sujets irlandais dans l'exercice de leurs droits légitimes et la jouissance de leur liberté individuelle.

Si comme mes renseignements me portent à le redouter, les dispositions actuelles de la loi ne suffisent pas pour remédier à ces maux croissants, je compte avec confiance que vous vous montrerez disposés à donner à mon gouvernement tous les pouvoirs nécessaires.

Des bills vous seront soumis pour transférer à des conseils représentant tous les intérêts, dans les comtés de la Grande-Bretagne, l'administration des affaires locales—aujourd'hui de la Cour des Sessions de quartier et autres autorités.

Un projet de réforme du mode d'administration locale en Irlande est aussi en voie de préparation. Ces projets impliqueront incidemment considération sur certaines charges locales.

Un projet de loi vous sera aussi soumis pour faciliter la vente des terres suivant un mode adopté aux besoins de la population rurale, la même que des bills pour écarter toute difficulté qui empêche le transport facile et peu coûteux des terres; pour soulager la misère des classes pauvres dans les Highlands et les Iles d'Écosse; pour prévenir plus effectivement les accidents dans les mines; pour étendre les droits des compagnies de chemin de fer et de commerce au sujet de la réglementation de leurs tarifs, pour la codification de la loi criminelle.

J'ai confiance que la cause de l'éducation bénéficiera des études de la commission royale que j'ai nommée pour s'enquérir de l'opération des actes relatifs à l'éducation. Je ne doute pas que vous consacrez votre attention à la dépêche prompte et efficace des affaires qui, dans une proportion de plus en plus grande, sont soumises à vos délibérations.

Pour tous ces travaux et tous autres qui relèvent de vos hautes fonctions, je prie sincèrement le Dieu Tout-Puissant de vous avoir sous sa garde et vous guider.

À la chambre des lords, le duc d'Abercorn a proposé l'adresse en réponse au discours du trône. Il a parlé des responsabilités qui incombent aux aviseurs de la Couronne et a dit qu'un nuage menaçant était aujourd'hui au-dessus de l'empire, que cela venait du côté de l'Irlande. L'un des devoirs du gouvernement, a-t-il dit, est de maintenir l'union, de mettre fin aux persécutions dont la ligue Nationale se rend coupable.

L'adresse a été appuyée par le comte de Scarborough.

Lord Granville a félicité lord Salisbury d'avoir l'appui de deux orateurs aussi distingués.

En exposant la politique du gouvernement lord Salisbury a déclaré que l'Allemagne n'avait pas l'intention d'annexer les Iles Samoa. Quant à la Birmanie il vaut mieux, dit-il, attendre le rapport de lord Dufferin avant de se prononcer. L'Angleterre est en faveur de la paix et n'a pas encouragé la Grèce dans son attitude hostile.

Pour ce qui concerne l'Irlande il a dit que la suspension de l'acte concernant la commission des crimes avait été suivie de mauvais résultats malgré que lord Carnarvon avait exercé la plus grande patience dans ses efforts pour concilier le mal. Il a soutenu de plus

que les discours de M. Gladstone n'avaient pas peu contribué à amener cet état de choses. Le chef du parti libéral ne s'est pas montré assez ferme dans ses discours concernant l'intégrité de l'empire.

À la Chambre des Communes, M. Gladstone a déclaré que la conduite de lord Salisbury dans l'affaire de la Roumélie était honorable et digne de son nom comme de l'Angleterre elle-même.

L'opposition, a-t-il ajouté, donnera au gouvernement toute l'aide nécessaire pour lui permettre de régler les questions de la Roumélie et de la Birmanie.

Pour ce qui concerne l'Irlande le discours du trône n'aurait dû être peut-être réglé que par la conciliation et la justice. Le remède doit être appliqué promptement. Mais pour Dieu! maintenons l'union qui dure depuis six cents ans. Gardons notre sang froid; laissons de côté tout préjugé et efforçons-nous de nous montrer à la hauteur des grands intérêts commis à nos soins.

Le discours de M. Gladstone a duré une heure et vingt minutes et a été très-applaudi.

Le débat sur l'adresse a créé l'impression que les deux partis politiques sont désireux de se concilier les partisans, et ne tiennent pas autrement à mettre en vigueur en Irlande l'acte concernant les crimes.

D'un autre côté, on ne croit pas que les conservateurs ou les libéraux déposent à cette session un projet de loi qui puisse satisfaire les Irlandais.

Le ton du discours de M. Parnell a semblé indiquer une disposition de sa part à se rapprocher de M. Gladstone et à s'éloigner d'autant qu'il conservateurs.

On croit que le débat va se prolonger toute la semaine.

LE MONDE ET LA VILLE

L'inauguration solennelle de la cité Tahé aura lieu ce soir, à 10 heures, sous le patronage de sir A. P. Caron et de M. William A. Allan.

Hautes apprêtées pour tous les gais au restaurant Lancelot Rue George.

La conférence de demain soir à la salle Ste-Anne sera sûrement fort intéressante. Qu'on s'y rende donc en foule. Les prix d'admission sont moindres, savoir: Fauteuils d'orchestre, 25; parquet, 15 cts; galeries, 10 cts.

"The Private Secretary" continue de faire les délices des habitués du Théâtre Royal. Lundi, M. Gilmore et ses sociétaires joueront le magnifique drame militaire "Youth." Qu'on ne l'oublie pas et que tout le monde se fasse un devoir d'aller les applaudir.

Demain soir, au Cercle des Familles de l'Institut, à part la conférence du R. Père Marsan, O. M. I., et un magnifique programme de musique et de chant, les élèves du collège d'Ottawa exécuteront un superbe septuor sous la direction du R. Père Gladu, O. M. I.

Hunganshall Park Tunbridge Wells-Londres—Ma temme prend tous les jours d'une façon régulière douze gouttes de Fer Bravais à chaque repas, dose ordonnée par son médecin; elle en a éprouvé le plus grand bien. De très faible qu'elle était il y a deux mois, elle est devenue forte, robuste et capable de faire de longues marches sans fatigue.

Dans toutes les pharmacies.—Exiger la signature R. Bravais, imprimée en rouge.

Patinoir à Glace de Dey

Une course de 2 MILLES sur patins à glace, ouverte aux amateurs, aura lieu JEUDI le 28 JANVIER. L'enjeu sera une coupe d'argent du coût de \$25. Des patineurs renommés d'Ottawa, Montréal et Brockville prendront part à cette course.

COUR DE POLICE

(Présidence du juge O'Gara)

23 janvier 1886.
Georgina Vaillancourt, ivresse, 20 d'amende et les frais.
Malvin Bielte, ivresse, \$10 et les frais.
Philomén Morin, langage insultant, \$1 d'amende et les frais.
Charles Mahan, langage insultant, \$2 d'amende et les frais.
O. McPhillips, vol, cause remise à une semaine.

PATINOIR A ROULETTES

"ROYAL."

PROGRAMME DE LA SEMAINE :

Vendredi soir—Partie de Polo pour médaillés: les M-ts vs. les Victorias.
Samedi soir—Course ouverte à tous les patineurs qui déposent un enjeu (Sweep-stake race), course d'5 miles.
Chasse aux pommes.
Ceux qui commencent à patiner doivent visiter le patinoir dans l'avant-midi ou l'après-midi.
Une excellente fanfare fait de la musique l'après-midi et le soir.

A. S. RENNIE, Gérant.

A VENDRE!

Chance - Sans Pareille!

Pour un jeune homme qui desire entreprendre le COMMERCE D'ÉPICERIES

Poste de 1re Classe

Épiceries nouvelles et magasin des mieux assortis.

S'adresser au bureau du "CANADA" pour plus amples informations.

DIPHThÉRIE

ANTI-DIPHThÉRIQUE

Spécifique contre la Diphthérie et autres maux de gorge.

Rien n'est meilleur pour guérir la congestion ou à sa première période, la bronchite aiguë et chronique et les rhumes.

LA DIPHThÉRIE VAINCUE!

Aux ravages de cette maladie terrible et réputée incurable, on a trouvé un remède qui n'a jamais failli. L'expérience de plus de dix années de succès constants, et des centaines de certificats adressés à l'inventeur par des personnes notables et dignes de foi attestent l'efficacité véritable et étonnante de ce remède.

DR N. L. LACERTE, LEVIS, P. Q.

Paix: 50 cts. la bouteille. En vente chez les pharmaciens.

EN DÉPOT CHEZ ELZÉAR ALARIE, 71 Rue Bolton, Ottawa.

juill1884

L'ANNONCE GRISON!

SOUVENEZ-VOUS QUE

POUR UNE PIASTRE

Nous confectionnons sous le plus court délai toutes espèces de Robes et de Manteaux.

Grande vente a sacrifice la semaine prochaine. Tous nos effets bonneterie en laine pourront être achetés a vingt pour cent de rabais.

L. L. A. Grison & Cie

192---Rue Sparks---192

Entre les Rues O'Connor et Bank.

AU CERCLE LAFONTAINE

La séance du Cercle Lafontaine a été brillante et on ne peut plus enthousiaste hier soir.

Après lecture et adoption du compte-rendu de la dernière assemblée, quarante personnes se sont fait admettre membres de la vaillante association, au milieu des applaudissements chaleureux et répétés de la salle entière.

M. L. Lussier, du Canada, appelé alors à prendre la parole, constata d'abord quels progrès étonnants le cercle a accompli depuis sa fondation, qui date à peine de quelques mois. Puis passant à apprécier la ligne de conduite suivie au sujet de la question Riel, il a démontré qu'elle était la seule sage et judicieuse qui pût être adoptée sous les circonstances, comme viennent de le prouver d'ailleurs MM. Blake, Cartwright et d'autres chefs du parti, en déclarant, à Orilla et Londres, Ontario, qu'ils ne sont pas prêts à condamner le gouvernement pour avoir laissé monter le chef mérité à l'échafaud, mais parce que, suivant eux, il a mal administré les Territoires du Nord-Ouest.

Il reste au Cercle Lafontaine, a continué M. Lussier, un devoir d'humanité à accomplir, en sollicitant du gouvernement la grâce des Métis et Sauvages qui gémissent, à l'heure qu'il est, dans les prisons du Nord-Ouest, pour s'être laissés entraîner dans la révolte du printemps dernier.

L'orateur donne ici lecture de la requête suivante, qui est accueillie par d'enthousiastes acclamations:

"A Son Excellence le Gouverneur Général du Canada en Conseil:

"L'humble requête des soussignés, membres du Cercle Lafontaine d'Ottawa, expose respectueusement:

"Qu'ils déplorent vivement la malheureuse révolte qui a éclaté le printemps dernier (1885) dans les Territoires du Nord-Ouest canadien, et dont les conséquences ont été si funestes et dommageables, au point de vue de la bonne administration, de la prospérité et de la paix du pays;

"Qu'ils condamnent avec toute l'énergie dont ils sont capables la conduite de ceux qui ont préparé et mis à exécution cette révolte, et qu'ils protestent, au nom de la morale, de la justice et de tous les sains principes sociaux, contre l'enseignement dangereux des hommes qui tentent aujourd'hui, dans la presse et ailleurs, de glorifier ou excuser ces criminels et leur attentat, en prétextant que les Métis et les Sauvages avaient à se plaindre de griefs suffisants pour les autoriser à vouloir détruire les institutions politiques du pays, troubler la paix, attenter à la vie de leurs semblables

et causer des dommages à la propriété publique et privée;

"Que les auteurs du massacre du lac la Grenouille—où deux saints missionnaires, les RR. Pères Fafard et Marchand, O.M.I., ont trouvé la mort—de même que le chef de la révolte, Louis David Riel, ont déjà payé de leur vie les crimes dont ils se sont rendus coupables vis-à-vis Dieu et la société;

"Que vos Requêteurs sont fermement convaincus que tous ces infortunés n'ont été envoyés à l'échafaud qu'après mûre et impartiale considération de votre part et de celle de votre Conseil, lorsque les exigences de la loi, la sécurité et l'intérêt publics ne permettaient pas de leur faire grâce;

"Que quant à ce qui concerne l'exécution de Louis David Riel, ils l'ont déjà déplorée comme un acte impolitique et cruel; mais, qu'à l'heure présente plus que jamais, ils refusent de condamner ceux qui ont laissé la loi avoir son cours en cette occurrence, sans les avoir auparavant entendus avec le respect, la confiance et l'impartialité dus à des hommes qui se sont toujours montrés dignes et fidèles serviteurs du pays, amis sincères et désintéressés de la justice et du bon droit;

"Qu'un grand nombre de révoltés, tant Métis que Sauvages, gémissent depuis quelques mois dans les prisons du Nord-Ouest; le crime de la plupart étant d'avoir obéi trop aveuglément et à contre cœur, peut-être à des hommes qui avaient su capturer leur confiance, et devant être imputée à l'ignorance et aux préjugés bien plus qu'à un désir réel de mal faire et de causer du tort au pays;

"Que la paix est rétablie au théâtre de la révolte, mais qu'il reste encore dans l'esprit des populations des germes de mécontentement, des rancœurs et un malaise qu'il importe de faire disparaître sans délai, pour éviter de nouveaux troubles, et que parmi les moyens d'apaisement les plus efficaces, des personnages hautement qualifiés, entre autres Sa Grandeur Mgr Tache, archevêque de St Boniface, recommandent d'amnistier et de rendre à leurs familles les condamnés politiques actuellement en prison pour le seul crime d'avoir pris part à la révolte du printemps dernier au Nord-Ouest;

"Que vous possédez la prérogative d'accorder l'amnistie en question, et vos Requêteurs croient qu'en l'exerçant, vous servirez les intérêts bien entendus du pays, sans blesser les droits de la justice et de l'équité;

"Pourquoi vos Requêteurs demandent qu'il plaise à Votre Excellence d'amnistier et rendre à leur famille tous les condamnés politiques, tant Métis que Sauvages, actuellement en prison au Nord-Ouest pour le seul crime d'avoir pris part à la révolte du printemps dernier, et de considérer par cet acte de clémence la paix et l'amitié qui doivent exister entre les divers provinces de ce grand et glorieux Empire fédéral, notre pays. Et vos Requêteurs ne cessent de prier jusqu'à ce qu'avez fait justice."

M. F. Mallet, de la Vallée d'Ottawa, a fait une excellente revue de la situation du Nord-Ouest, à l'appui de cette requête, et a été suivi par MM. A. Adam, A. Foisy, J. B. C. Dunn, J. Dufresne, H. Pinard, A. et E. Daga, Corbell, Ricard, Gagnon, I. Côté, Philbert et Gratton, qui en ont, à tour de rôle, approuvé la teneur et l'esprit, exprimant l'es-

poir que ce qu'elle demande sera prochainement accordé.

La séance a été alors ajournée, et plus de soixante personnes ont immédiatement apposé leur signature au bas du document qui, fait le plus bel éloge possible du Cercle Lafontaine et de l'œuvre qu'il accomplit dans Ottawa.

LE PARLEMENT IMPÉRIAL

DISCOURS DU TRÔNE.

Londres, 22.—L'ouverture du parlement impérial a eu lieu hier avec toute la pompe et le cérémonial d'usage.

A 1.30 heure p.m., la Reine quittait le palais de Buckingham dans une voiture découverte traînée par 8 chevaux. La cavalerie royale servait d'escorte, et une foule immense se pressait dans toutes les rues par lesquelles passa le cortège. Sa Majesté a été acclamée avec un enthousiasme tout le long de la route.

A la Chambre des Lords, où étaient réunis grand nombre de pairs, de femmes de pairs, de juges, ministres et évêques en grande toilette, la cérémonie a été très-brillante.

La reine a ouvert le parlement en personne. Dans le discours du trône, lu par lord Salisbury, Sa Majesté constate d'abord que les relations de l'Angleterre avec toutes les puissances continuent d'être amicales. Elle parle ensuite du différend avec la Russie au sujet de la frontière de l'Afghanistan et de la façon satisfaisante dont il a été réglé; elle mentionne ensuite la révolution roumaine, les affaires de Birmanie, la question des Iles Carolines, annonce que les négociations relatives aux droits de la France sur les côtes de Terre-Neuve ont abouti à une solution satisfaisante, et que demande va être faite aux Chambres d'adopter certaines lois jugées nécessaires par la convention internationale sur les droits d'auteur.

Ayant énuméré ces divers sujets internationaux, la Reine a ajouté:

Messieurs de la chambre des Communes, milords et messieurs, je regrette d'avoir à dire qu'on ne constate aucune amélioration importante dans la condition du commerce ou de l'agriculture. J'espère la plus grande sympathie pour le grand nombre de personnes qui, dans divers états de vie, souffrent de la stagnation qui, je l'espère, ne sera que temporaire.

J'ai vu avec un profond chagrin le renouvellement, depuis la dernière fois que je me suis adressée à vous, des tentatives d'exciter le peuple irlandais à des sentiments d'hostilité contre l'Union législative qui existe entre ce pays et la Grande Bretagne.

Je suis délibérément opposée à toute violation de cette loi fondamentale, et en insistant sur son maintien, je suis convaincue que j'aurai l'appui cordial de mon parlement et de mon peuple.

La condition sociale non moins que la condition matérielle de ce pays sollicite ma sérieuse attention. Bien qu'il n'y ait pas eu, dans l'année écoulée, une augmentation marquée du nombre des crimes d'une nature grave, il y a, dans

certaines endroits, une résistance délibérée à la mise en vigueur des obligations légales et je regrette que la pratique de l'intimidation organisée continue à exister. J'ai ordonné qu'on prenne tous les moyens de découvrir et de punir ces crimes et mon gouvernement n'épargnera aucun effort pour protéger ses sujets irlandais dans l'exercice de leurs droits légitimes et la jouissance de leur liberté individuelle.

Si comme mes renseignements me portent à le redouter, les dispositions actuelles de la loi ne suffisent pas pour remédier à ces maux croissants, je compte avec confiance que vous vous montrerez disposés à donner à mon gouvernement tous les pouvoirs nécessaires.

Des bills vous seront soumis pour transférer à des conseils représentant tous les intérêts, dans les comtés de la Grande-Bretagne, l'administration des affaires locales aujourd'hui de la Cour des Sessions de quartier et autres autorités.

Un projet de réforme du mode d'administration locale en Irlande est aussi en voie de préparation. Ces projets impliqueront incidemment considération sur certaines charges locales.

Un projet de loi vous sera aussi soumis pour faciliter la vente des terres suivant un mode adopté aux besoins de la population rurale, la même que des bills pour écarter toute difficulté qui empêche le transport facile et peu coûteux des terres; pour soulager la misère des classes pauvres dans les Highlands et les Iles d'Ecosse; pour prévenir plus efficacement les accidents dans les mines; pour étendre les droits des compagnies de chemin de fer et de commerce au sujet de la réglementation de leurs tarifs, pour la codification de la loi criminelle.

J'ai confiance que la cause de l'éducation bénéficiera des études de la commission royale que j'ai nommée pour s'enquérir de l'opération des actes relatifs à l'éducation. Je ne doute pas que vous consacrez votre attention à la dépêche prompte et efficace des affaires qui, dans une proportion de plus en plus grande, sont soumises à vos délibérations.

Pour tous ces travaux et tous autres qui relèvent de vos hautes fonctions, je prie sincèrement le Dieu Tout Puissant de vous avoir sous sa garde et vous guider.

A la chambre des lords, le duc d'Abercorn a proposé l'adresse en réponse au discours du trône. Il a parlé des responsabilités qui incombent aux aviseurs de la Couronne et a dit qu'un nuage menaçant était aujourd'hui au-dessus de l'Empire, que cela venait du côté de l'Irlande. L'un des devoirs du gouvernement, a-t-il dit, est de maintenir l'union, de mettre fin aux persécutions dont la ligue Nationale se rend coupable.

L'adresse a été appuyée par le comte de Scarborough.

Lord Granville a félicité lord Salisbury d'avoir l'appui de deux orateurs aussi distingués.

En exposant la politique du gouvernement lord Salisbury a déclaré que l'Allemagne n'avait pas l'intention d'annexer les Iles Samoa. Quant à la Birmanie il vaut mieux, dit-il, attendre le rapport de lord Dufferin avant de se prononcer. L'Angleterre est en faveur de la paix et n'a pas encouragé la Grèce dans son attitude hostile.

Pour ce qui concerne l'Irlande il a dit que la suspension de l'acte concernant la commission des crimes avait été suivie de mauvais résultats malgré que lord Carnarvon avait exercé la plus grande patience dans ses efforts pour concilier le mal. Il a soutenu de plus

que les discours de M. Gladstone n'avaient pas peu contribué à améliorer cet état de choses. Le chef du parti libéral ne s'est pas montré assez ferme dans ses discours concernant l'intégrité de l'Empire.

A la Chambre des Communes, M. Gladstone a déclaré que la conduite de lord Salisbury dans l'affaire de la Roumélie était honorable et digne de son nom comme de l'Angleterre elle-même.

L'opposition, a-t-il ajouté, donnera au gouvernement toute l'aide nécessaire pour lui permettre de régler les questions de la Roumélie et de la Birmanie.

Pour ce qui concerne l'Irlande le discours du trône n'aurait dû être peut-être réglé que par la conciliation et la justice. Le remède doit être appliqué promptement. Mais pour Dieu! maintenons l'union qui dure depuis six cents ans. Gardons notre sang froid; laissons de côté tout préjugé et efforçons nous de nous montrer à la hauteur des grands intérêts communs à nos sens.

Le discours de M. Gladstone a duré une heure et vingt minutes et a été très applaudi.

Le débat sur l'adresse a créé l'impression que les deux partis politiques sont désireux de se concilier les partisans, et ne viennent pas autrement à mettre en vigueur en Irlande l'acte concernant les crimes.

D'un autre côté, on ne croit pas que les conservateurs ou les libéraux déposent à cette session un projet de loi qui puisse satisfaire les Irlandais.

Le ton du discours de M. Parnell a semblé indiquer une disposition de sa part à se rapprocher de M. Gladstone et à s'éloigner d'autant de ses conservateurs.

On croit que le débat va se prolonger toute la semaine.

LE MONDE ET LA VILLE

L'inauguration solennelle de la côte Tahiti aura lieu ce soir, à 10 heures, sous le patronage de sir A. P. Caron et de M. William A. Allan.

Huitres apprêtées pour tous les usages au restaurant Lancet-Rue George.

La conférence de demain soir à la salle Ste-Anne sera sûrement fort intéressante. Qu'on s'y rende donc en foule. Les prix d'admission sont moindres, savoir: Fantaisies d'orchestre, 25; parquet, 15 cts; galeries, 10 cts.

"The Private Secretary" continue de faire les délices des habitués du Théâtre Royal. Lundi, M. Gilmore et ses sociétaires joueront le magnifique drame militaire "Youth." Qu'on ne l'oublie pas et que tout le monde se fasse un devoir d'aller les applaudir.

Demain soir, au Cercle des Familles de l'Institut, à part la conférence du R. Père Marsan, O. M. I., et un magnifique programme de musique et de chant, les élèves du collège d'Ottawa exécuteront un superbe septuor sous la direction du R. Père Gladu, O. M. I.

Hunganshall Park Tunbridge Wells-Londres—Ma femme prend tous les jours d'une façon régulière douze gouttes de Fer Bravais à chaque repas, dose ordonnée par son médecin; elle en a éprouvé le plus grand bien. De très faible qu'elle était il y a deux mois, elle est devenue forte, robuste et capable de faire de longues marches sans fatigue.

H. GODEFROY. Dans toutes les pharmacies.—Exiger la signature R. Bravais, imprimée en rouge.

Patinoir à Glace de Dey

Une course de 2 MILLES sur patins à glace, ouverte aux amateurs, aura lieu JEUDI le 28 JANVIER. L'enjeu sera une coupe d'argent du coût de \$25. Des patineurs renommés d'Ottawa, Montréal et Brockville prendront part à cette course.

COUR DE POLICE

(Présidence du juge O'Gara) 23 janvier 1886. Georgina Vaillancourt, ivresse, 20 d'amende et les frais. Malvin Bi ette, ivresse, \$10 et les frais. Philomen Morin, langage insultant, \$1 d'amende et les frais. Charles Mahan, langage insultant, \$2 d'amende et les frais. O. McPhillips, vol, cause remise à une semaine.

PATINOIR A ROULETTES "ROYAL"

PROGRAMME DE LA SEMAINE: Vendredi soir—Partie de Polo pour médailles: les Métis vs. les Victorias. Samedi soir—Course ouverte à tous les patineurs qui déposent un enjeu (Sweepstake race), course de 5 milles. Chasse aux pommes. Ceux qui commencent à patiner doivent visiter le patinoir dans l'avant-midi ou l'après-midi. Une excellente fanfare fait de la musique l'après-midi et le soir.

A. S. RENNIE, Gérant.

A VENDRE!

Chance - Sans Pareille!

Pour un jeune homme qui desire entreprendre le COMMERCE D'ÉPICERIES

Poste de 1re Classe

Épiceries nouvelles et magasins des mieux assortis.

S'adresser au bureau du "CANADA" pour plus amples informations.

DIPHThERINE

ANTI-DIPHThÉRIQUE Spécifique contre la Diphtérie et autres maux de gorge. Rien n'est meilleur pour guérir la consommation ou à sa première période, la bronchite aiguë et chronique et les rhumes.

LA DIPHThÉRIE VAINCUE! Aux ravages de cette maladie terrible et réputée incurable, on a trouvé un remède qui n'a jamais failli. L'expérience de plus de dix années de succès constants, et des centaines de certificats adressés à l'inventeur par des personnes notables, et dignes de foi attestent l'efficacité véritablement étonnante de ce remède.

Préparé par le DR. N. LACERTE, LEVIS, P. Q.

Paix: 50 cts. la bouteille. En vente chez les pharmaciens. EN DÉPOT CHEZ ELZÉAR ALARIE, 71 Rue Bolton, Ottawa. Juill 1884